

Les éditions Tamyras

C'est ainsi que les éditions Tamyras (surtout prononcez le «s») ont vu le jour.

Tamyras, ancien nom grec pour désigner le fleuve de Beyrouth, était tout trouvé comme nom pour une maison d'édition qui, tel un fleuve, grâce à ses livres veut réunir les peuples.

A part éditer ses propres livres, Tamyras se met entièrement au service de l'écrit.

Tamyras offre un service de correction, de conception, de mise en page, de diffusion et de communication pour aider à la propagation du livre.

Un phare sur la Méditerranée...

En marge de tous ces projets, elles ont l'idée de faire un livre qui parle de «Nous», puis de fil en aiguille, de plusieurs livres qui parlent de «Nous», tous ensemble, «Nous» en tant que peuples de la Méditerranée, «Nous» si semblables par notre environnement, notre façon de vivre, notre culture, notre langue...

C'est ainsi que le projet «Vivre ensemble» voit le jour. Les sujets évoqués intéresseront les enfants de 8 à 14 ans. Le lecteur apprendra à connaître son proche voisinage. Cette ouverture vers l'autre permettra de susciter l'intérêt de l'enfant pour d'autres enfants vivant à quelques kilomètres de lui.

Pourquoi un livre bilingue ?

Notre langue, on pourrait dire nos langues... Voilà pourquoi un livre bilingue (français-arabe). Mettre à profit cette multiculture que nous possédons afin que les mots ne soient plus un obstacle pour aller à la rencontre de notre semblable, à la connaissance de l'autre. Ainsi, indifféremment, se tourner vers l'une ou l'autre langue sans appréhension.

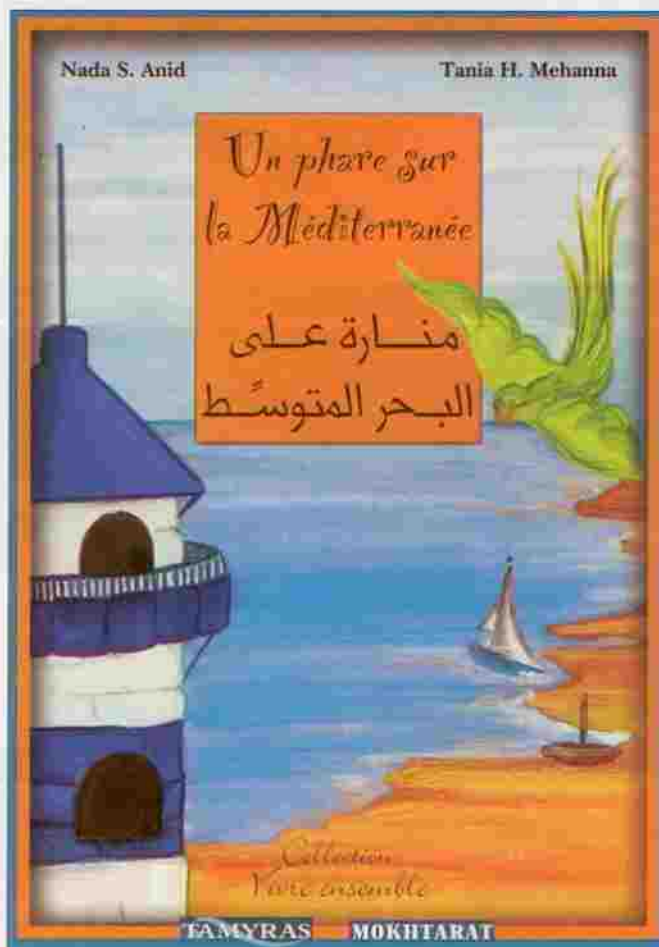
Pourquoi mêler Fiction et Documentaire ?

L'idée première du projet était d'éveiller la curiosité des enfants, de leur donner soif de connaissance.

Mais de nos jours, les enfants n'aiment plus trop les livres. La lecture les ennue. Leur imaginaire se développe avec d'autres outils : jeux vidéo, télévision...

Alors au lieu de faire un livre pour «apprendre», ce qui aurait quelque peu un côté rébarbatif, l'auteur a mêlé certains éléments magiques.

Il y a Médéros le gardien du phare, Ulysse le perroquet binoclard et grincheux, et Fabulix ce fabuleux ordinateur.



Et il y a Sami sans qui l'histoire n'aurait pas existé. Sami, qui ressemble à tous les petits garçons, pourrait aussi bien être algérien, marocain, égyptien, tunisien, syrien, jordanien ou encore libanais.

Projet à long terme

Le Phare sur la Méditerranée est en quelque sorte un livre d'introduction aux 11 autres qui vont suivre. Dans ce premier livre, on fait connaissance avec les principaux personnages qui vont nous accompagner dans ce long et magnifique voyage autour de la Méditerranée. Pas de livre sur un pays, un peuple, là n'est pas le but, mais des livres pour faire ressortir les similitudes dans le vécu de tous ces peuples.

Un excellent point pour cette partie en fin du livre qui s'intitule «Veux-tu en savoir plus ?» Des petits textes éclatés où l'enfant apprendra en s'amusant.

Tania et Nada ne veulent retenir qu'une seule chose de tout ça, le mot AMITIE.

Elles remercient aussi chaleureusement la Mission culturelle française et l'Agence intergouvernementale de la francophonie qui ont cru en elles.